

# Tanagra - les figurines d'Athènes



**352 - Christian Ziccarelli - Un succès fantastique** \_ Dès les années 1870, ces statuettes en terre cuite colorée, très vite pillées par les fouilleurs professionnels, ont inondé le marché, suite à leur découverte fortuite dans les 8 à 10 000 tombes aux alentours de l'antique cité. Dès lors elles ne cessèrent d'attirer savants et collectionneurs, tant leurs sujets étaient variés et représentatifs d'une époque. Elles ont suscité un engouement extraordinaire, lors de leur révélation au public à l'Exposition Universelle de Paris en 1878. Le Louvre fut le premier musée européen à les accueillir. Ainsi la danseuse Titeux, terre cuite attique du IVe siècle avant J.-C, découverte en 1846, allait connaître un très large succès. Devenues objets de décoration, ces statues vont être une source d'inspiration pour beaucoup d'artistes de la fin du XIXe, Jean Léon Gérôme (huile sur toile : *Sculpturae Vitam insufflat Pictura*), Théodore Deck (la danseuse Titeux), Camille Claudel, Raoul Larche avec son fameux bronze de la Loïe Fuller(\*) *Mary-Louise Fuller, dite Loïe Fuller (1852-1929) est une danseuse américaine célèbre pour ses chorégraphies consistant essentiellement à créer des jeux de lumière en mouvement en faisant danser de grands voiles de soie autour d'elle.*), Maillol. De nombreux faux virent le jour pour satisfaire le goût des amateurs. Seules des analyses des pigments et la thermoluminescence permettent de les distinguer des oeuvres authentiques.



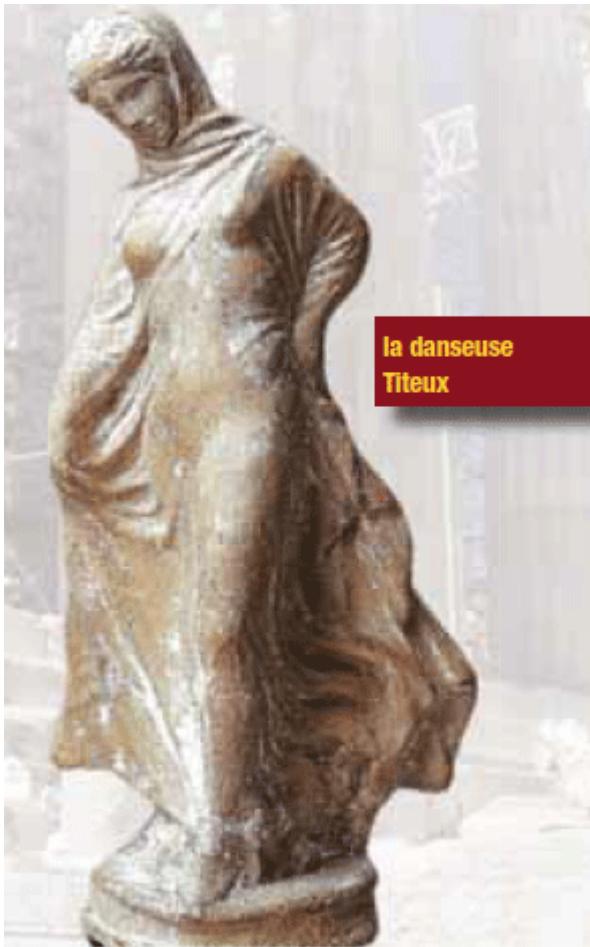
Figurine de la fin  
du IV<sup>e</sup> siècle

**A l'origine, Athènes...** \_ La tradition de la terre cuite en Béotie est millénaire. De l'époque mycénienne (XIV-XII<sup>e</sup> siècle avant J.-C), à l'époque géométrique (VIII-VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C) puis classique cette région n'a cessé de produire des objets en terre cuite. Toutefois, les premières statuettes de Tanagra, à l'origine d'un nouveau style, ne sont pas nées en Béotie (où plus tard elles seront imitées), mais à Athènes vers 340/350 avant J.-C. Représentant tout d'abord des acteurs de la Comédie, des personnages familiers de la vie quotidienne, les ateliers de l'Agora commencèrent à orner leurs vases de reliefs de plus en plus exubérants, pour se transformer en figurines indépendantes en rond de bosse, les «prétanagréennes». Les premières danseuses entourées de voiles apparaissent, la danseuse Titeux en étant le plus bel exemple. Si la grande statuaire n'est pas étrangère à cette innovation, ces petites statuettes sont d'une grande variété iconographique dominée par la représentation de la femme drapée d'un tissu léger aux plis très travaillés, laissant deviner les formes délicates.



**Les Tanagréennes, le mythe d'une certaine beauté féminine (*La Tanagréenne est considérée, selon le mot d'Édouard Papet, comme « la Parisienne de l'Antiquité ».* « *Ne trouvez-vous pas une infinité de ressemblances, écrit un chroniqueur de l'Exposition universelle, entre cette jeune hétéaire et la Parisienne de nos jours (...). Une Parisienne désavouerait-elle ces gestes coquets et ces draperies qui modèlent le corps en le cachant ?* »)...** \_ Venues d'Athènes, elles seront reproduites par milliers par les artisans de Tanagra pour une destination avant tout funéraire. Parfois retrouvées brisées intentionnellement sans que l'on sache pourquoi, elles sont surtout en argile beige rosé. Les femmes drapées, côtoient des éphèbes, des enfants, des divinités (Dionysos et ses ménades) et des sujets variés issus du théâtre. Deux statues antiques (le portrait du poète tragique Sophocle et la « grande Herculanaise » attribuée à Praxitèle) sont à l'origine des deux types les plus diffusés dans le monde méditerranéen, la Dame en bleu (à l'himation doré à la feuille) et la Sophocléenne. Les vêtements sont le reflet de la mode de l'époque. Le chiton est une tunique en lin, voire en soie sauvage ; cousu, il est maintenu sous la poitrine souvent par une large ceinture rouge. L'himation est le

manteau que portent les femmes pour sortir. Les accessoires sont variables : l'éventail, le cécryphale, foulard de tête, la tholia en forme de chapeau pointu protégeant du soleil.



**Une diffusion rapide, des questions en suspens...** \_ Au moment et après les conquêtes d'Alexandre, de Grèce elles vont gagner, la Sicile (Syracuse), la Crête, Chypre, l'Asie Mineure (Cnide, Halicarnasse, Smyrne, Myrina, sites caractérisés par des productions de grande qualité) pour finalement disparaître vers 200 avant J.-C.



Toutefois, un certain nombre de questions sont toujours sans réponse. Comment expliquer l'émergence de ces nouveaux types de petites sculptures, vraisemblablement à tort perçues comme les premiers objets décoratifs de l'art antique ? Quelle était en réalité leur fonction ? Au-delà de Tanagra et de la Béotie, comment expliquer l'extraordinaire diffusion de ces statuettes sur les traces d'Alexandre le Grand ? ■

--

**La polychromie antique était obtenue** grâce à l'application sur une préparation non cuite (une argile blanche très épurée) de couleurs d'origine minérale et organique, pour les rouges et bruns-rouges de l'hématite, des ocres et du cinabre étaient utilisés ; pour les jaunes, des oxydes de fer et des ocres ; pour les bleus un pigment appelé « bleu égyptien » ; pour les verts plus rares de la malachite. Le charbon de bois mélangé à du blanc (kaolinite) donnait les gris ; de la garance entrain dans la composition des roses vifs, tandis que le violet était souvent obtenu par des couches juxtaposées de bleu et de rose.

\_\_ (gallery)